

des inventions , il n'en est aucune qui resteroit en sa place. Quel est le possesseur passionné de livres , tableaux , gravures , sculptures , monumens quelconques , qui ne les fasse les plus vieux qu'il lui est possible : & que lui coûte-t-il d'y mettre un chiffre ? Ne voit-on pas les antiquaires épuiser tous les artifices de la fraude pour donner de la vieillesse à quelques pieces favorites , en fabriquer même de nouvelles , les marquer de caracteres surannés , les enterrer , les faire découvrir par des hasards concertés &c. ?... Ajoutons le silence de tous les contemporains... Ajoutons la tranquillité avec laquelle van Eyck a joui , sans aucune réclamation (pas même de la part des prétendus possesseurs de ces tableaux) , de la gloire de sa découverte , l'étonnement qu'elle a produit , l'empressement avec lequel on l'a faisie & pratiquée (a) ; & l'on se convaincra que M. Lessing qui a fait tant de bruit du passage de Théophile , & tous ceux qui s'amusaient aux inscriptions des tableaux , ont vainement essayé de renverser l'opinion établie touchant l'auteur & l'époque de cette intéressante découverte.

Au sujet de l'invention de la bouffole , M. K. nomme entre les auteurs qui les premiers en ont fait mention , le cardinal Jacques de Vitri. *Acus ferrea* , dit ce prélat , dans son Histoire Orientale , l. 1. c. 89 , *postquam adamantem contigerit , ad stellam septentrio-*

---

(a) Voyez l'article BRUGES (Jean de) dans le *Dict. hist.* 1790.